

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

# 20,03 sur 20 au bac, la note suprême pour ce Fécampoïis arrivé en France à l'âge de six ans

Matthias Chaventré

6-7 minutes

---

La plus mauvaise de ses notes au bac S ? Un 18. Sinon ? Six 20 et quatre 19. Élève au lycée La Providence à **Fécamp**, **Stefan Slatineanu** a naturellement obtenu une mention « Très bien », avec 20,03 de moyenne sur 20. « *Ce n'est pas quelque chose d'exceptionnel, se montre-t-il modeste. Mais j'ai été très content sur le moment. C'est agréable de l'avoir.* » Dans les prochains mois, le jeune homme qui vit aux **Loges** avec ses parents va prendre la direction de Rouen, pour des études de médecine. Une filière qu'il a choisie, même si ce chemin semblait tout tracé.

Malgré la situation sanitaire, Stefan a pu partager la joie des résultats avec ses camarades. Toutefois, seulement les mentions étaient indiquées au tableau d'affichage. Pour les notes, il a fallu passer par le site de l'académie. « *J'ai toujours travaillé pour avoir la meilleure note possible* », résume-t-il. Mais le jeune homme n'a pas eu un parcours ordinaire. C'est à 6 ans qu'il est arrivé en France avec sa famille, depuis la Roumanie. Pour des raisons professionnelles du côté de ses parents.

## Le français appris en primaire

« *Il a fallu se faire des amis, mais j'ai été intégré tout de suite.* »

L'enfant ne parlait pourtant pas français. « *Je n'ai pas vraiment appris dans les livres. J'ai essayé de faire des phrases moi-même et en fonction de ce que disaient les autres.* » Ce n'est qu'au terme de deux déménagements que la famille s'est installée en Normandie, en 2014.

Cette dernière année scolaire avant les études supérieures « *s'est très bien passée, analyse Stefan. Avec de très bons professeurs, comme toujours à La Providence. Malgré tout, ça a été une année bien particulière* ». Déjà parce qu'à partir de mars, les cours se sont poursuivis à la maison, par le biais de visioconférences. « *Mais au moins les enseignants ont pu continuer leur travail.* » Pour le lycéen, « *Ça a été un peu compliqué de s'organiser au début. Il a fallu faire des plannings* ». Et il y a toujours la tentation de se détendre plutôt que de travailler. Le jeune homme aime lire, « *de temps en temps jardiner* » et jouer aux jeux vidéo. « *Mais je ne peux pas me relaxer si je n'ai pas bien travaillé avant* », relève-t-il. « *Il a toujours eu l'habitude de travailler seul. Ce n'est pas un enfant qu'on a eu besoin de pousser. Il s'est pas mal débrouillé. Il a assuré tout seul* », ajoute sa mère, fière.

Ces derniers mois ont également été particuliers en raison de la profession des parents de Stefan. Ils sont médecins : cardiologue et gynécologue-obstétricien. « *Je me suis un peu inquiété pour eux, c'est vrai. Qu'il ne leur arrive pas quelque chose. Mais j'ai continué à travailler* », décrit Stefan. Et quand ses parents rentraient tard, il leur avait préparé du réconfort. « *Il a été super. Une attention qui fait chaud au cœur* », sourit la maman. Aujourd'hui, elle doit se préparer au départ du fils unique de la maison familiale : « *Ça va faire bizarre, mais c'est la vie.* »



**L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE**

A partir de  
**1€**

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

**JE M'ABONNE**

## De la « compétitivité »

Stefan part donc à Rouen. Suivre la trace de ses parents. *« Il y a une excellente faculté de médecine. Et Rouen me permet de demeurer au plus près de mes parents. »* Le jeune bachelier dit *« rester ouvert »* quant au choix d'une spécialité le moment venu. *« Il y a déjà la première année. Ça va être une nouvelle façon de travailler »*, confie sa mère. *« Il sait déjà ce qu'est ce métier. Il a deux médecins à la maison, sourit-elle. Mais on lui a toujours dit "tu choisis ta profession". »* Stefan ne voit pas en son choix une sorte d'héritage familial. *« Mais ce que j'ai vu, ce dont j'ai entendu parler à la maison m'a plu. C'est ce qui m'a décidé. »* Sa mère admet ressentir une nouvelle fois *« une fierté, un petit peu »*. Elle voit en la médecine *« un métier qui est très dur. Il faut toujours apprendre, toujours progresser »*. Cela ne sera pas une difficulté pour Stefan qui apprécie la *« compétitivité »*. Il dit que celle-ci était déjà présente à La Providence, avec ses *« collègues »*, notamment avec l'un de ses meilleurs amis. Il le retrouvera l'année prochaine, en médecine.

## Baccalauréat 2020 : un très bon cru à Fécamp

Pas de cri, pas de larme, cette année, dans le hall du lycée Maupassant, pour les résultats du bac. Un diplôme particulier, délivré sur la base du contrôle continu. En raison de la pandémie de Covid-19, les candidats ont pris connaissance de leur succès, de leur échec ou de leur passage au rattrapage chez eux, sur Internet. Pour autant, le bac 2020 est un très bon cru à Fécamp.

Avec le contexte, « *les jurys ont été plutôt bienveillants* », confie Joël Legal, proviseur adjoint du **lycée Maupassant**. Dans son établissement, sur 355 candidats, 318 ont décroché leur bac dès le premier tour, soit un taux de réussite de 89,6 % avant le rattrapage. Autre performance à Maupassant : avec 225 mentions (30 Très bien, 82 Bien et 113 Assez bien), deux bacheliers sur trois y sont reçus avec les honneurs. Dans le détail, au premier tour, les taux de réussite sont de 81 % en TL, 97,36 % en TS SVT, 100 % en TSSI, 86,95 % en STIDD, 91,39 % en STMG et 92,10 % en TES. Autre chiffre : 24 élèves sont allés au rattrapage jeudi.

Au **lycée professionnel Descartes**, la réussite est aussi au rendez-vous, avec 90 % d'admis. Sur 112 candidats, 101 ont obtenu leur bac professionnel, dont 66 avec mention (8 Très bien, 23 Bien, 35 Assez bien). Au **lycée maritime Anita-Conti**, « *avec 100 % d'admis, c'est un cru exceptionnel* », constate le proviseur Christophe Molin. Les 31 candidats des bacs professionnels sont tous bacheliers. 21 ont décroché une mention (une Très bien, 9 Bien, 11 Assez bien).

Enfin, dans l'enseignement catholique, le **lycée la Providence** claque lui aussi le compteur : aucun échec n'est recensé ; sur 66 candidats, un seul élève (en TES) est allé au rattrapage. Tous les autres sont admis dès le premier tour. Parmi eux, 50 ont une mention (11 Très bien, 16 Bien, 23 Assez bien).